



# LA GAZETTE D'ANKADIBE

Contact :  
Fara Orillard  
06 08 78 23 49  
[ankadibe@free.fr](mailto:ankadibe@free.fr)  
[www.ankadibe.com](http://www.ankadibe.com)

N°11 Juillet 2011

## Reportage Spécial « BOITAWATT » !!!



### Les aventures de la Boitawatt de Nantes à Antananambany : (zone rurale d'Ankadibe) heure par heure, le récit de Fara !

La Boitawatt est un concept original d'Electriciens Sans Frontière. Elle est mise en situation réelle pour la 1<sup>ère</sup> fois au monde à Ankadibe ! C'est un container isotherme de 25m<sup>3</sup>, reconditionné et autonome en énergie renouvelable (panneaux solaires et éolienne intégrés...). Elle possède un petit volume technique pour la production électrique et une large zone aménagée en salle de soins médicaux, et pour notre cas, en cabinet dentaire.

*La Boitawatt bichonnée, nettoyée et ouf, ! enfin sur son emplacement à Antananambany.*

## Éducation et avenir ?...



*Sourires et regards complices pour exprimer la joie et la chance d'être à l'école, mais pour combien de temps ???*



### A l'école Jules d'Herbauges de Saint Aignan de Grand-Lieu

En Janvier, l'association a organisé à l'école maternelle Jules d'Herbauges et pour toutes les classes, des séances de découverte de plantes et de fruits tropicaux : un plaisir des sens ! Vanille parfumée, litchis juteux à l'écorce rugueuse, ananas sucré,... Il y a ceux qui n'ont pas osé, manque d'habitude, mais la majorité a apprécié et partout on entend les commentaires enthousiastes ! Les gourmands n'hésitent pas à en reprendre. Instants de plaisir, quel régal ! A renouveler ?

#### Sommaire

Boitawatt à Antananambany !  
A l'école Jules d'Herbauges...  
Fête pour l'arrivée de la Boitawatt.  
Education et avenir ? ...  
Voyage solidaire.  
Échanges culturels.

## La Boitawatt : de Nantes à Antananambany...

Nantes, le 9 février dernier, beau temps mais frisquet. C'est l'effervescence, le moment tant attendu pour le chargement de la Boitawatt. Elle a déjà reçu ses 8 panneaux solaires, son éolienne et ses batteries. Aidé de quelques bénévoles, il nous reste 20m<sup>3</sup> de volume à remplir par des livres, fournitures scolaires, jouets, vêtements, brosses à dents, matériels électriques, informatiques, téléviseurs et même une moto ! Une belle organisation : Alain s'occupe du rangement et remplit chaque espace libre avec des vêtements, Pascal est à la communication auprès des journalistes TV et presse écrite venus assister à ce moment inoubliable. Nous, bénévoles de l'association Ankadibe et d'Électriciens Sans Frontière, sommes au transport des cartons et à la logistique. Une journée bien remplie !



Le lendemain, jour du départ vers le port de Saint-Nazaire, une pluie fine nous glace. Quand le camion porte container arrive, problème : il n'y a pas assez de place pour manœuvrer. Une sueur froide pour tous, ça commence bien !!! Après une demi-heure de réflexion (ce qui nous paraît des heures !), le chauffeur nous demande des élingues afin de traîner la Boitawatt pleine (10 tonnes) vers l'avant. On tente sans certitude ! Alain n'a pu trouver que des petites élingues de 2m que l'on mettra bout à bout. Nouveau problème : la télécommande de la grue ne fonctionne pas ! Tant pis, on le fera manuellement. Vive le système D ! On fait riper millimètre par millimètre sur 2m ! Du coup le camion peut enfin se positionner et, en un clin d'œil, la Boitawatt est sur le plateau. Grand ouf de soulagement. Instant historique et plein d'émotion : la pose du plomb de douane par Alain et moi ! C'est enfin le début du voyage vers Saint-Nazaire puis Madagascar ...



A Antananambany, chaque samedi depuis janvier, les hommes d'Ankadibe, d'Antananambany, de Mamory et de Vatovandana préparent le futur emplacement de la Boitawatt : ils creusent, nivellent, dament à force de bras le sol, juste avec l'angady (une bêche avec une lame fine et longue), ni grue, ni pelleteuse... Les femmes et les enfants préparent à manger. Quelle solidarité. Bravo !



**Le 25 février**, la Boitawatt est partie de Saint-Nazaire et n'est arrivée au port de Tamatave que le 11 avril. Quand j'ai réservé mon billet d'avion en janvier, je ne pouvais pas prévoir les 15 jours de grève au port de Saint-Nazaire ! Et patatras, ça tombe sur notre envoi, du coup je suis arrivée quinze jours trop tôt ! C'est aussi le cas de Michel et Jean Marie d'Électriciens Sans Frontière. Nous faisons « contre mauvaise fortune, bon cœur » : on a mille choses à faire en attendant. Michel et Jean-Marie font la maintenance électrique, vérifient la centrale solaire ainsi que les batteries. De mon côté, je rends visite aux écoles, discute avec les enseignants de leurs conditions de travail, vérifie le fonctionnement des cantines, etc...

**Vendredi 29 avril**, de retour à Antananarivo, j'appelle pour connaître l'avancement du dossier et on me dit que la Boitawatt est sur la route de Tamatave et arrivera à Antananarivo dans la nuit de samedi à dimanche. C'est l'emballage ! Enfin !

Quelle tristesse pour Michel qui a dû repartir le 30 avril sans pouvoir réaliser sa mission : la mise en marche de la Boitawatt.

**Dimanche 1er mai**, je suis repartie à Ankadibe en moto pilotée par Tobiasy, mon neveu. Des nids de crocodile remplis d'eau boueuse parsèment la piste. Ma hantise tout au long du trajet est de tomber dans la gadoue. Beurk ! et dire qu'il y a des personnes qui aiment rouler sur les pistes et se salissent pour le « fun », très peu pour moi. Bref, tout le plaisir est pour le pilote, le passager se fait bringuebaler tout le temps. A l'arrivée : même pas tombée ! C'est quand même très très dur !

**Lundi 2 mai**, je pars avec les hommes d'Ankadibe, d'Antananambany et de Vatovandana arranger la piste à Amparihy, hameau sur le trajet, où se trouve un petit pont en bois, infranchissable pour le camion. Il est donc obligatoire de passer à gué dans la rivière. Nous devons renforcer et aménager les berges, enlever les bosses et combler les trous... et cela sous la pluie quotidienne.

### Mardi 3 mai

**A 14h**, Doudou appelle pour dire qu'il part d'Antananarivo avec la Boitawatt : 40km de piste difficile...

A Ankadibe, d'attente on passe en mode action, tout le monde veut aller à Amparihy, hommes, femmes et enfants. Il faut dire que, d'Amparihy, après le pont fragile, il y a 2km de montée infernale et ensuite 1km de descente vers Ankadibe. Il fait chaud, on s'habille légèrement, plein de fierté et de curiosité pour cette fameuse Boitawatt.



**A 16h**, une pluie fine nous tombe dessus, pas d'endroit pour s'abriter : c'est pas ça qui va nous arrêter !

**A 17h**, Doudou dit au téléphone qu'il est sur la piste à Alatsinainy, à 20km : encore 2h d'attente... On demande aux femmes et aux enfants de rentrer chez eux car à Madagascar, la nuit tombe vers 18h et il n'y a pas de crépuscule. Malgré la pluie, les moustiques et la noirceur de la nuit, une vingtaine d'hommes et moi patientons dans la bonne humeur. Quelle ambiance !

**A 18h30**, il fait nuit noire et d'un coup dans le lointain un halo de lumière : une bouffée de joie nous prend aux tripes, ça y est, ils arrivent ! Quel soulagement, on ne voit que la lumière des phares et l'excitation monte d'un cran. Le chauffeur gare le camion sur le bas côté. Il inspecte le chemin mais, déception : il ne peut pas traverser la rivière dans le noir, trop dangereux. On tourne autour du camion. Je flashe sans savoir ce que je prends en photo. Surprise, surprise ! On décide de rentrer à Ankadibe pour y passer la nuit. Imaginez le retour sans lumière, sur une piste pleine d'ornières, on ne voit même pas sa main ! Alors je me pose des questions « et si on était perdus ?! » Mais nous sommes finalement arrivés, trempés jusqu'aux os, à Ankadibe, pour quelques heures de repos. Rien n'entame notre enthousiasme et notre joie. Dodo, la suite demain matin !

### Mercredi 4 mai

**6h du matin**, le sifflet nous appelle pour la réunion villageoise : comment faire pour la Boitawatt ? quels moyens ? Tout le monde expose ses idées puis on décide d'emmener 8 madriers portés à la main par 16 hommes. Doudou part avec sa moto, et moi, je pars également en moto avec mon cousin Zaka. Sur place, nous retrouvons le chauffeur et ses aides, partis plus tôt, qui nous préviennent que le camion ne pourra pas passer à gué car le sol est trop mou : risque d'enlèvement ! La solution est de vider la Boitawatt et le camion pourra peut-être passer ! Une fois la décision prise, il faut scier le plomb de douane mais la porte de la Boitawatt ne s'ouvre que sur 50cm à cause de la benne du camion, ça va être dur de vider son contenu mais on essaie. C'est comme un ballet qui se met en place, chacun sait naturellement ce qu'il a à faire. Une personne se faufile à l'intérieur et sort les cartons qu'une autre récupère sur le plateau et les passe à la personne suivante : une chaîne humaine les transporte ainsi sur 200m en traversant le pont pour les stocker sous la surveillance d'une ou deux personnes. Lentement mais sûrement, on commence le travail, belle organisation mais le problème est que ça va prendre du temps. Alors un groupe avec Doudou réfléchit au moyen d'enlever carrément la porte : inspection des gonds, inventaire de tous les outils disponibles (pas grand-chose), échanges, discussion...

- On voit deux groupes distincts : celui qui vide la Boitawatt et l'autre qui s'occupe de la porte. Au même moment, le chauffeur me dit que « *leur patron leur interdit la traversée du pont* » alors il va laisser la Boitawatt telle quelle à Amparihy ! Instant de stupeur, tout s'arrête ! Coup dur pour tous.
- Alors j'affirme haut et fort que « **la Boitawatt ira à Antananambany quoi qu'il arrive !** ». Tout le monde se secoue et se remet au travail. La porte est finalement enlevée, vider le camion se fait alors plus facilement, quelqu'un propose d'appeler un autre camion pour transporter les cartons d'Amparihy vers Ankadibe. Un autre groupe réfléchit au moyen de descendre du camion la Boitawatt quand elle sera vide. Au fait, juste un « détail » : le camion n'a pas de grue...

**10h**, une soixantaine d'hommes attaquent une grosse journée de travail. Avec l'effort intense, la faim et la soif commencent à se faire sentir. Avec Zaka, je repars à Ankadibe pour organiser avec les femmes la ravitaillement : riz et brèdes. Zaka part déterrer du manioc et le fait cuire.

**A 11h**, on retourne à Amparihy, « surtout ne pas oublier la clef de contact de la nouvelle moto ! ». Elle est déjà sortie : les hommes tournent autour, fascinés comme des enfants, chacun voulant l'essayer. Cette distraction ne nuit pas au travail qui continue : transport, surveillance et rangement des cartons, mais tout en jetant un œil à cette belle moto ! Comme la curiosité est la plus forte : contact, on démarre le moteur, ça ronronne et on l'essaie à tour de rôle. Wouuuah, c'est fantastique ! Le travail peut reprendre.

**A 11h30**, la Boitawatt est presque vidée de son contenu. Doudou part chercher des barres à mine et du matériel pour le déplacement du container qui, même vide, pèse encore 3,5 tonnes.

**A 12h**, le chauffeur me déclare qu'après réflexion, et malgré les ordres reçus, très touché par l'enjeu et l'enthousiasme des villageois, **il va tenter le passage sur le pont et aller jusqu'à Antananambany !** Wouah, super, je demande aux hommes de renforcer le pont avec les madriers, et en un claquement de doigt, ou presque, c'est fait ! Avant le départ, tout le monde se tient par la main dans un profond recueillement pour une prière de communion. Ensuite le chauffeur se concentre en regardant longuement le pont, puis grimpe dans le camion dans un silence fracassant. Tout se fige instantanément, les yeux sont fixés sur le camion, chacun avec dans la tête des sentiments mélangés : angoisse, attente, peur, et plein de « si »...

- Le ronflement du moteur trouble le silence et VROUUUUMM : le camion s'élance, traverse le pont à très grande vitesse et... passe ! Des cris de joie, des applaudissements, des hurra : c'est gagné ! Notre cauchemar, qui était la traversée de la rivière, n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Je grimpe dans la cabine et une trentaine d'hommes monte derrière. On part rapidement pour Antananambany car le camion doit rentrer le soir même en ville. De plus le ciel est en train de se couvrir. Dans la benne, les cris, les hurra, les sifflets continuent de plus belle tout au long de la piste, quelle émotion !

Du haut de la cabine, je trouve que le sol est très loin. La piste glissante et cahoteuse est pleine de trous : je m'accroche solidement car on est secoué de gauche à droite. Au détour du chemin, on voit la dernière épreuve avant Antananambany : une descente vertigineuse avec de profondes ornières, suivie du passage d'un ruisseau, puis d'une montée très escarpée. Appréhension !

### Mercredi 4 mai : (suite)

Sur la descente, le camion penche dangereusement de gauche à droite. Du coin de l'œil, je regarde le chauffeur et ne voyant aucune crispation ni panique de sa part, je me rassure un peu. Poussée d'adrénaline, j'ai le cœur qui bat la chamade mais derrière, rien ne diminue l'enthousiasme des passagers.

Au bord du ruisseau, le camion s'arrête et tout le monde descend. Samy, le chauffeur, reprend son souffle et vérifie l'état du passage à gué : le fond de la rivière est caillouté et dur. Bon signe ! Il remonte dans le camion et fonce sans s'arrêter, grimpe la pente sous les applaudissements et les bravos, on court alors pour le suivre, la montée est rude. Pouf, pouf, je souffle et je suis la dernière arrivée !

**A 13h30** à Antananambany, les femmes préparent rapidement un repas pour les chauffeurs. « On n'a pas de grue ? » Les hommes cherchent des cordes et des outils pour faire basculer la Boitawatt sur le bas côté. Je demande qu'on me transporte à Ankadibe en moto pour chercher un pourboire bien mérité pour Samy et ses aides. Une quarantaine de minutes plus tard, revenue d'Ankadibe, je vois la Boitawatt hors du camion, couchée sur le côté comme prévu. Le chauffeur et son équipe ont mangé. Quelle organisation !

On remonte dans le camion, le ciel se fait menaçant, il ne faut pas trop s'attarder. La descente d'Antananambany se déroule bien mais au ruisseau, le camion s'arrête. On arrange la berge, casse un peu la pente et pour l'adhérence on met de la paille : au premier essai, le camion patine ! On réarrange la piste avec l'angady. Deuxième essai, le camion patine toujours ! la paille mouillée est devenue glissante : mauvaise idée. On enlève la paille, et tout le monde ramasse les pierres du ruisseau pour les mettre sur la piste. Troisième essai : deux mètres, sans plus. Dernière solution : tirer le camion à la force des bras ! On sort la corde et les hommes se mettent en position et tirent, tirent : la corde se

casse et tous les hommes tombent brutalement, comme dans un jeu de quilles ! Terrible ! Sans se décourager, on se relève, on rigole et on recommence en doublant les cordes, et on tire, et on tire, un, deux, trois mètres et finalement, les roues arrivent sur le sol dur. Chapeau ! on a sorti le camion du passage à gué à force de volonté et de courage ! Tout le monde se congratule et on remonte vite dans la cabine et la benne : il est déjà 15h30. Une pluie fine recommence à tomber.

**A 16h** à Amparihy, nous trouvons le reste de la troupe en train de charger les cartons dans l'autre camion pour son 2<sup>ème</sup> passage. Je remercie chaudement Samy et ses aides et leur souhaite un bon retour. Les hommes qui sont partis avec moi à Antananambany s'assoient par terre, on sert le riz dans une cuvette avec les brèdes et nous mangeons froid mais avec bonne humeur.

#### **Deux actions se sont déroulées simultanément :**

- le transport et le déchargement de la Boitawatt à Antananambany avec le camion de Samy dirigé par moi .
- le transport des cartons d'Amparihy à Ankadibe par un second camion et son déchargement à Ankadibe sous la direction de Doudou.

Doudou et moi n'avons plus eu à échanger la moindre parole depuis que Samy nous a prévenu du refus de son patron. C'est une sensation très agréable de ne pas se sentir seule, que l'on peut compter sur les gens, et que l'on va tous dans le même sens, une belle synergie ! Rien n'est prémédité mais instinctivement, on réagit de la même façon en fonction de la situation et tout le monde trouve son rôle.

***On ne peut pas être partout à la fois mais chacun prend ses responsabilités et reste vigilant avec un sentiment de communauté, de fierté et de joie mélangé...***

**A 17h**, de retour à Ankadibe, les hommes de Vatovandana et de Mamory rentrent chez eux avec la satisfaction du devoir accompli.

Je découvre la maison envahie par des cartons : les trois pièces du bas, les trois pièces du 1er étage, sur et sous la véranda : partout.

Le matin, avant de partir j'ai laissé mes affaires sur le lit en pensant pouvoir m'en occuper plus tard. Que vais-je découvrir ? Pleine d'appréhension, je monte, et... oh ! surprise : mes affaires placés sur un coin de table. Merci Doudou !

Profitant de la présence des gens, on commence à mettre ensemble les cartons qui appartiennent à notre

partenaire Électriciens Sans Frontière, et mine de rien, ils remplissent déjà la salle de couture. Ensuite avec Seheny, la directrice de l'école d'Ankadibe, on trie les livres et les jeux éducatifs pour les attribuer aux différentes écoles d'Ankadibe, de Mamory, de Vatovandana, et au collège d'Ambato. **Une longue journée palpitante !**

Cette nuit, je monte un matelas sous les toits, le seul espace libre de la maison. Avant de dormir je vérifie les photos que j'ai faites et les transfère dans l'ordinateur. Je ne sais pas comment j'ai bidouillé mais toutes les photos ont disparu dans la manipulation. Plus rien ! J'ai crié de rage et de dépit ! Désolée mais je ne suis qu'une amatrice. Heureusement, Doudou a, de son côté, fait les seules photos qui témoignent de cette aventure. J'ai du mal à m'endormir. Vers minuit, une pluie fine commence à tomber et ploc, une goutte tombe sur mon front et me réveille. Le toit est une passoire, beurk. « **Un jour, il faudra bien refaire le toit de la maison, il a déjà plus d'un siècle et commence à fatiguer, un jour...** ». J'attends patiemment la fin de la pluie. Heureusement c'est juste du crachin mais je change quand même de place ! C'est bizarre qu'il pleuve encore au mois de mai, c'est le début de l'hiver : froid et sec à Madagascar, le temps est vraiment détraqué. « **Il n'y a plus de saison !** »



*Le passage à gué pour aller à Antananambany*



*Le camion affrété pour transporter les cartons.*



*La maison est envahie par les cartons !*

## Jeudi 5 mai

Dès 6h, aidée de Tsiry, la fille du chef du village, et de Zozy, notre aide, on commence à trier les cartons : fournitures scolaires, médicaments, matériel médical, lunettes, brosses à dent, dentifrices, savons, nounours, vêtements et chaussures. Ensuite on classe les vêtements par genre : enfant, bébé, vêtements chauds, pulls, robes, chemises, pantalons,... pour faciliter la répartition.

Les bénéficiaires de ces dons sont les villageois d'Ankadibe, d'Antananambany, de Mamory et de Vatovandana, soit au total : 1800 personnes, dont 400 écoliers nourris par l'association tous les midis dans les 3 cantines scolaires !

Pourquoi ces 4 villages ? Parce que l'association fait maintenant des actions dans chacun de ces villages :

- Ankadibe : adduction d'eau potable, électrification par panneaux solaires, éducation et cantine scolaire, atelier de couture,...
- Antananambany : adduction d'eau potable, bibliothèque, La Boitawatt : futur cabinet dentaire (2<sup>ème</sup> semestre 2011)
- Vatovandana : éducation et cantine scolaire, projet d'adduction d'eau potable (en 2012)
- Mamory : éducation et cantine scolaire, projet d'adduction d'eau potable (en 2013)

L'après-midi, Séheno et les autres institutrices sont venues nous donner un coup de main très apprécié !

La journée est très calme, mais me souvenant de la nuit passée, je lève souvent les yeux au ciel en priant qu'il ne pleuve pas. Je me fais charrier par tous : il est loin le monde où d'un clic de souris, on sait le temps qu'il va faire, 3 jours à l'avance.

## Vendredi 6 mai

A 6h, le crieur public nous informe qu'une réunion des villageois aura lieu sur la place commune. Chacun interrompt son activité. Zo, le chef de village, commence par des remerciements sur le travail effectué, suivis par le planning restant : mettre la Boitawatt sur son emplacement définitif, placer les panneaux solaires et l'éolienne, à voir avec Jean-Marie d'Électriciens Sans Frontière, raccorder la Boitawatt à l'adduction d'eau, répartir les vêtements pour les quatre villages. En prenant la parole pour remercier tout le monde, et notamment les quatre chefs de village, je déclare que « **le succès des actions est le fruit du travail, de la solidarité et de l'amour !** » Je propose alors un repas pour fêter l'arrivée de la Boitawatt, proposition accueillie avec joie : la viande sera offerte par l'association, le riz, les haricots et le bois de cuisson seront la participation des villageois.

Pour coordonner les actions des 4 villages, heureusement qu'il y a le téléphone portable. Très rigolo pour appeler : il faut se mettre à des endroits précis et ne plus bouger, sinon c'est fini ! Les émetteurs sont faibles mais au moins on n'est plus au bout du monde.

Après la réunion, une dizaine de femmes venant d'Ankadibe et d'Antananambany sont venues faire la répartition des vêtements, des chaussures et des nounours, quelle joie pour les yeux ! On étale des nattes dans toute la cour (il n'y a plus de place dans la maison) et on sort les cartons en les groupant par catégorie à des emplacements précis. Ensuite grâce à la liste des familles (1<sup>er</sup> recensement fait dans les quatre villages, à l'initiative de Doudou), on fait un partage équitable.

De mon côté, en plus des lots de vêtements, j'attribue une brosse à dent par personne et deux savons de toilette par foyer.

*Ces objets ont été collectés au cours de diverses actions en France. Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

## Samedi 7 mai

- Transport, en charrette à zébus, du fauteuil dentaire et du compresseur d'Ankadibe vers Antananambany
- Mise en place de la Boitawatt sur les plots de béton préparés à cet effet.

Les hommes sont venus en masse car tout se fait à la main. On fait basculer le container sur ses bases. Ensuite on le fait pivoter à 90° et le positionne sur son emplacement définitif. Ingéniosité, leviers, bouts de bois, chaînes, cordes et hommes pleins de bonne volonté : tout ça réuni a permis de mettre la Boitawatt sur ses supports en béton. **BRAVO A TOUS !**



- Distribution des vêtements : instants de plaisir !

Après la mise en place de la Boitawatt, tout le monde retourne à Ankadibe. Pour Vatovandana et Mamory, leurs représentants reçoivent leur lots respectifs de vêtements et dons qu'ils distribueront une fois rentrés chez eux. Par contre pour Ankadibe et Antananambany, on procède à la distribution par foyer. Encore une journée très intense en émotion.



- En parallèle, un voyage d'étude des élèves en CM2 des écoles d'Ankadibe, de Mamory et de Vatovandana

Ce jour, j'emmène une cinquantaine d'écoliers, et leurs instituteurs, visiter les sites historiques de :

**Ilfy** : l'une des douze collines sacrées de l'Imerina, résidence du roi Radama II (1861-1863), il y a aussi un petit musée qui abrite plusieurs objets anciens, usuels ou rituels, des photos ethnographiques et historiques...

**Ambohimanga** : la colline la plus sacrée de toutes, le berceau du royaume merina. En 1787, le grand roi Andrianampoinimerina y a conçu l'idée d'unifier le pays (18 ethnies en conflit depuis toujours) et a prononcé sa phrase culte « *Ny ranomasina no valam-parihiko* » signifiant « *la mer est ma limite* ». Ambohimanga est aussi la dernière demeure des rois et reines de Madagascar.

C'est le premier voyage pour tous les écoliers qui ne sont jamais sortis de leurs villages. Arrivés en ville, les yeux grands ouverts, des remarques fusent sur les voitures, les maisons, le monde dans la rue, ... On croirait revoir le film : « Un indien dans la ville » ! Instant mémorable à la découverte de l'Histoire : beaucoup de curiosité et de questions. A renouveler...

#### Jeudi 12 mai :

De retour à Ankadibe, Doudou et Jean Marie ont travaillé avec les hommes d'Ankadibe, d'Antananambany, de Mamory et de Vatovandana pour le fonctionnement de la production d'énergie et le raccordement en eau de la Boitawatt. Tout le monde participe aux travaux : mettre sur le toit les supports puis les panneaux solaires, assembler l'éolienne, placer les batteries, monter, boulonner, ajuster, creuser la tranchée... Essai de la lumière, du compresseur, des turbines du fauteuil dentaire : ça marche ! **Super, et encore bravo à tous !**



**La Boitawatt est approvisionnée en eau et autonome en énergie. Il faut maintenant qu'elle soit fonctionnelle en tant que cabinet dentaire : événement attendu impatiemment dans la zone rurale d'Ankadibe et prévu au 2<sup>ème</sup> semestre 2011.**

**Jeudi 19 mai : Conférence de presse au Centre d'Information Technique et Économique d'Ambatonakanga, Antananarivo.**

A 10h, devant une quinzaine de journalistes radio, TV et presse écrite, je présente les différentes actions conçues et réalisées par l'association depuis sa création en 2005, et comme actualité, l'arrivée de la Boitawatt. Cela a suscité beaucoup de questions, c'est la première fois qu'ils en entendent parler.

Des articles sont parus dans plusieurs journaux papiers et web. Le reportage sur les ondes a été entendu par les gens d'Ankadibe, d'Antananambany, de Mamory et de Vatovandana, quel étonnement d'entendre parler à la radio de la réussite de leurs (nos) actions innovantes ! Ils le méritent !

## Jeudi 26 mai : la fête pour l'arrivée de la Boitawatt à Antananambany



*La veille, les hommes installent la décoration, les femmes briquent à fond la Boitawatt et les enfants y participent avec joie !*

C'est la première fois que les gens d'Ankadibe, d'Antananambany, de Mamory et de Vatovandana organisent une fête ensemble .

Dès leur arrivée, les femmes et les enfants s'installent et les hommes des 4 villages préparent le repas selon la tradition malgache lors des fêtes.

Après les discours successifs, on plante un cocotier pour marquer l'événement et on fait la visite guidée de la Boitawatt : tout le monde s'engouffre dans le local, fasciné, ouvre les robinets, regarde le fauteuil dentaire, c'est la première fois pour eux. En attendant le repas, les enfants jouent au triomino, ils adorent ! Ensuite il y a la distribution des repas, bien organisée suivie du pique-nique sur l'herbe.

Un tournoi de pétanque très disputé a eu lieu entre les 4 villages. C'est une première et un grand succès. Wouah ! C'est la passion ! Il y aura des suites... Des matchs de foot sont organisés et l'équipe de Vatovandana est sacrée championne du jour.

Un « bal poussière » clôture la fête dans la joie ! C'est une réussite !



*Voici un résumé de trois semaines intenses pour l'arrivée de la Boitawatt !*

**Toute cette aventure n'aurait pu être possible sans la collaboration active et innovante d'Électriciens Sans Frontière et plus particulièrement d'Alain Marboeuf et de son équipe.**

***Merci mille fois à Doudou, aux chefs de village et à toute la population...***

## EDUCATION ET AVENIR ?...

Dans les 3 cantines scolaires, les parents s'occupent à tour de rôle de la préparation et de la distribution des repas. Ils font aussi des campagnes de reboisement : ceux de Vatovandana ont planté 500 arbres, ceux de Mamory 400 arbres.

A la campagne, les Écoles Primaires Publiques fermeront leur portes si les parents ne financent pas les salaires des enseignants.

A Ankadibe, 150 écoliers pour 4 institutrices, la directrice et une institutrice sont subventionnées par l'état et les deux autres sont à la charge de l'association et des parents d'élèves.

A Vatovandana, 150 écoliers pour 4 enseignants, le directeur est salarié par l'état, une institutrice est subventionnée et les deux autres à la charge de l'association et des parents d'élèves.

A Mamory pour 100 écoliers, il y a un enseignant salarié par l'état, un autre subventionné et un instituteur à la charge de l'association et des parents d'élèves.

Les différents statuts des enseignants :

- Salarié par l'état : c'est un fonctionnaire, un citoyen. Il vient tout seul, sans sa famille, et ne vit pas au village.
- Subventionné : un jeune originaire du village qui y est revenu après ses études en ville mais sous contrat de l'état.
- A la charge de l'association et des parents : c'est un jeune originaire du village qui y est revenu après ses études en ville.

Pendant mon séjour, j'ai vu plusieurs jeunes filles ayant réussi l'examen d'entrée au collège mais qui arrêtent l'école. Pourquoi ?

Le collège le plus proche est à Ambato, à 5km d'Ankadibe, à 14km de Vatovandana et à 16 km de Mamory, à pied bien entendu. Le directeur est le seul salarié par l'état et les cinq professeurs sont à la charge des parents. Pour les villages éloignés, il faut trouver un hébergement pour les enfants. Peut-être que leurs parents n'ont pas été à l'école non plus à leur époque. Le manque de moyens financiers et le besoin de « bras » dans les champs peuvent expliquer cette situation... C'est triste !

A chaque réunion, on sensibilise les parents sur **le droit des enfants** à être éduqué et **le devoir des parents** de les envoyer à l'école.

A la demande des instituteurs et pour améliorer l'éducation, l'association financera une semaine d'enseignements pédagogiques, dispensés par des formateurs malgaches, au mois de juillet pendant les vacances scolaires.

Pour avancer et donner une impulsion, et en accord avec les enseignants, pour la prochaine rentrée scolaire, l'association va aider les écoles à mettre en place une formation de couture basique à partir de la classe de CE de telle sorte qu'à la fin de la classe de CM2, tous les élèves sachent faire jupes, shorts et chemises. Ce n'est qu'un début...

## VOYAGE SOLIDAIRE

Au mois d'avril dernier, Alain d'Électriciens Sans Frontière a accompagné un groupe de 8 personnes venant de France à Ankadibe. Ils ont profité de leur séjour pour offrir deux fours solaires paraboliques à l'école de Vatovandana et les ont utilisés pour cuisiner du manioc pour la joie de tous. Ensuite Alain a mis la dernière touche au futur emplacement de la boitawatt avant de faire la fête avec les villageois. Merci.



## ECHANGES CULTURELS

Athénaïs, Charlie et Floriane, de l'association Actions pour Anka/Sciences Po, sont passées à Ankadibe en juin dernier. Elles ont profité de leur séjour pour faire une sensibilisation sur l'hygiène bucco-dentaire dans les trois écoles. Elles ont donné des médicaments et distribué des brosses à dents, des ballons et des fournitures scolaires. Elles ont participé aussi aux travaux des champs. Merci à elles.



## Les ressources

- **L'adhésion annuelle** est de **20€ ou plus** si vous le voulez
- **Le parrainage de repas** : **36€** (aide pour un repas par jour pour 1 écolier pour une année scolaire)
- **Les dons financiers ou matériels** (fournitures scolaires, paramédicales, machines à coudre, ...)

Chèque à l'ordre d'Ankadibe et adresser à :

Association Ankadibe  
57bis rue des Frères Rousseau  
44860 Saint-Aignan de Grand Lieu

**Votre soutien est indispensable pour la réussite de nos projets. Merci d'avance.**

**La Gazette D'Ankadibe**  
Gazette d'information  
semestrielle gratuite  
300ex

**Rédaction  
et mise en page :**  
Fara Orillard  
Pascal Orillard

**Photos :**  
Pascal Orillard  
Fara Orillard  
**Pour ce numéro :**  
Alain Marboeuf  
Doudou